

Temples Chola (Inde)

No 250 bis

1. IDENTIFICATION

État partie :	Inde
Bien proposé :	Les grands temples vivants Chola (1. Le temple de Brihadisvara à Tanjore; 2. Le temple de Brihadisvara à Gangaikondacholapuram; 3. Le temple d’Airavatesvara à Darasuram)
Lieu :	État du Tamil Nadu : districts de Tanjore et de Perambalur
Date de réception :	29 janvier 2003
Catégorie de bien :	

En termes de catégories de biens culturels, telles qu’elles sont définies à l’article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s’agit de *trois monuments*. C’est un ensemble de temples proposés en tant qu’extension du site du Patrimoine mondial existant : le *Temple de Brihadisvara à Thanjavur* (Tanjore), inscrit en 1987 sur la base des critères ii et iv. Le bien est aujourd’hui proposé pour inscription avec deux autres sites sur la base des critères i, ii, iii et iv.

Brève description :

Les trois grands temples Chola sont ceux de Brihadisvara à Tanjore et Gangaikondacholisvaram, et celui d’Airavatesvara à Darasuram. Les temples datent des XI^e et XII^e siècles. Le premier d’entre eux fut construit par le roi Rajaraja, fondateur de l’Empire chola qui s’étendait sur toute l’Inde du Sud et les îles avoisinantes. Les autres furent construits par ses successeurs. Entouré d’enceintes rectangulaires, le Brihadisvara (l’élément central construit pour l’essentiel en blocs de granit) est couronné d’une tour pyramidale, le *vimana*, et coiffé d’un bulbe monolithe. Les murs des temples sont couverts de riches décorations sculptées.

2. LE BIEN

Description

Les trois temples Chola sont situés dans l’Inde du Sud, dans l’État du Tamil Nadu, près de l’océan Indien. Le temple de Brihadisvara à Tanjore est déjà inscrit sur la Liste du patrimoine mondial. Il fut construit par Rajaraja Ier (985-1014), le souverain fondateur de l’Empire Chola. Le temple de Brihadisvara à Gangaikondacholisvaram fut construit par son fils,

Rajendra Ier (1012-1044), et celui d’Airavatesvara, un siècle plus tard par Rajaraja II (1143-1173). Les temples représentent la vision cosmique des Chola, la répétition du principe pérenne du *Dakshinameru*, la montagne cosmique, la demeure du dieu Shiva. Tandis que le temple de Brihadisvara à Tanjore ouvre avec magnificence le début spectaculaire de la grande période Chola, Darasuram représente la phase de transition qui le conduisit à sa fin.

Le temple de Brihadisvara est situé à l’intérieur du petit fort de Sivaganga dans le quartier résidentiel de la ville de Tanjore, sur la rive sud du fleuve Vadavaru, à la limite sud-ouest du delta de Cauvery. Dès l’époque de Rajaraja Ier, cette ville est devenue la ville du temple royal. Aujourd’hui, de la période Chola, il reste principalement le temple et ses environs. Le Fort, construit en briques, qui renferme le temple, est bordé de fossés à l’ouest, au nord et à l’est et du grand canal d’Anaicut au sud. La superficie du fort est d’environ 18 hectares dont 2,85 hectares sont occupés par l’ensemble du temple. Le fort renferme aujourd’hui un parc municipal ainsi qu’un grand réservoir d’eau, le réservoir de Sivaganga, et quelques bâtiments modernes.

Le temple dédié à Shiva fut construit principalement en blocs de gneiss granitoïde entre 1003 et 1010. L’accès se fait par l’est à travers une succession de trois portes monumentales. Le plan de l’enceinte du temple est rectangulaire, dans une proportion de un sur deux et mesure environ 240 m dans l’axe est-ouest et 120 m dans l’axe nord-sud, conçu avec une grande précision. La partie la plus visible du temple est son *vimana*, la tour sanctuaire de 65 m de haut (*garbhagriha*), qui est vide et de plan carré (30 m x 30 m), centrée dans la partie ouest, à l’intérieur de l’enceinte entourant le temple. Le *vimana* compte treize étages, il est richement sculpté de formes architecturales et figuratives. La partie inférieure (*bhumi*) est de 13 m de haut et possède de grandes niches à icônes ou représentations humaines *puraniques* (liées à l’ancienne mythologie). La tour est surmontée du *shikhara*.

Le temple est bâti sur un socle ; les différents éléments de la construction sont positionnés sur un axe est-ouest consistant en une succession de grandes salles à colonnade dédiées aux cultes (*mukhamandapa*, *mahamandapa*, *ardhamandapa*) et menant au sanctuaire principal. On pénètre dans l’enceinte du temple par l’est, à travers trois portes, chacune surmontée d’un *gopura* sculpté. Le périmètre de l’enceinte est défini par un *prakara*, une galerie de cloître à deux niveaux, adossée à l’enceinte extérieure. Le *prakara* intérieur est entouré d’un autre mur d’enceinte. À l’intérieur de l’enceinte se succèdent plusieurs petits sanctuaires. Le sanctuaire de *Chandesvara*, orienté nord-sud s’élève à côté du principal *vimana* ; il est contemporain du temple principal. Les autres sanctuaires sont plus tardifs, construits entre le XIII^e et le XVIII^e siècle.

Au centre du sanctuaire se trouve la statue colossale du *linga*, associée à des divinités. Dans le déambulatoire sombre qui circule autour du sanctuaire se trouvent trois sculptures colossales représentant Shiva. Les peintures murales narratives, datant du règne du roi Chola Rajaraja Ier, couvraient les murs du premier niveau ; elles sont aujourd’hui recouvertes par les peintures des Nayaks datant du XVII^e siècle. Des fragments des peintures Chola,

hautement raffinées, aux subtiles couleurs de terre, sont encore discernables par endroits, contrastant fortement par rapport aux couleurs plus grossières des peintures des périodes plus tardives.

Le second temple de Brihadisvara fut construit par Rajendra Ier à *Gangaikondacholisvaram*, une nouvelle capitale de l'Empire, à environ 85 km au nord-est de Tanjore, sur la rive nord du delta de Cauvery. Le nom de la ville signifie « la ville du Chola qui a pris le Gange », d'après l'expédition réussie que le roi lança sur la plaine du Gange. La ville demeura un grand centre administratif des Chola jusqu'au milieu du XIII^e siècle. C'est aujourd'hui un bourg agricole. Le temple est bordé de petites maisons à usages mixtes au nord et à l'est, tandis que des terres agricoles s'étendent vers le sud et l'ouest. La construction du temple fut terminée en 1035, et sa conception reprend les principales caractéristiques du temple de Tanjore qui avait été construit par Rajaraja Ier. Haut de 53 m, son *vimana* compte neuf étages formant une pyramide et repose sur un socle à deux gradins (*sandhara prasada*), lui-même reposant sur une terrasse élevée. Ici, le *vimana* présente des angles disposés en retrait, élégamment incurvés d'un mouvement vers le haut, contrairement à la tour pyramidale du temple de Tanjore aux formes strictes et droites. La superstructure de la première porte monumentale (*gopura*) s'est effondrée. Les sculptures sont moins nombreuses qu'à Tanjore, mais de même nature. Six paires de *dvarapalas* monolithes massifs gardent les entrées du temple principal. Quelques bronzes de toute beauté sont conservés dans le temple.

Le temple d'Airavatesvara à Darasuram, construit par le roi Rajaraja II, est situé à 40 km à l'est de Tanjore dans la région de Palaiyarai. Cette ville fut la résidence fortifiée des Chola aux VIII^e et IX^e siècles, fonction qu'elle conserva également par la suite. Le règne de Rajaraja II connut la montée en puissance du shivaïsme et l'encouragement des arts - sculpture, architecture et littérature. Tandis que son grand-père et son père avaient préféré embellir les temples existants, Rajaraja II en construisit de nouveaux. Le plus important d'entre eux, le troisième dans l'alignement du grand *vimana* en pierre, fut le temple de Darasuram. Là s'élèvent deux ensembles : le temple d'Airavatesvara et le sanctuaire de Deivanayaki Amman.

Le temple d'Airavatesvara est entouré d'une enceinte (105 x 67 m) et orienté sur un axe est-ouest, comme les autres temples. Le temple principal occupe la plus grande partie de l'espace clos de murs. Le *vimana* mesure 24 m de haut et il comporte cinq niveaux. Dans la partie ouest, un sanctuaire est accolé à l'enceinte du côté sud. Il renferme une image en pierre de Shiva représenté sous la forme de Sarabhamurti. Le culte de Sarabha correspond à une phase de la domination du shivaïsme sur le vishnouïsme.

Le sanctuaire de Deivanayaki Amman se trouve à proximité, au nord du temple d'Airavatesvara, construit légèrement plus tard. Son plan est similaire et orienté de la même manière, mais il est plus petit (70 x 30 m). Son *vimana* possède deux niveaux et des niches ornées de représentations de Devi. Le sanctuaire est un *vimana* isolé, avec une *sala shikhara* dédié à Devi représentant l'époux divin de la déesse dominant le principal *vimana*.

Histoire

La puissance des Chola se révéla vers l'an 850. Cette dynastie domina toute l'Inde du Sud pendant 350 ans, jusqu'à 1200 après notre ère. Les Chola firent la conquête de Tanjore qu'ils prirent aux rois Pallava qui avaient régné sur cette région du IV^e au IX^e siècle. Les Pallava avaient encouragé le commerce, le bouddhisme, le jaïnisme et le brahmanisme ainsi que la musique, la peinture et la littérature. La véritable ascension de l'Empire Chola date de 985, au moment de l'accession au trône de Rajaraja Ier, qui régna pendant trente ans et bâtit l'Empire Chola. Il transforma un État relativement petit et fragile en un Empire étendu et bien géré. La totalité du pays au sud de Tungabhadra fut unifiée et constitua un seul État pendant plus de deux cents ans.

Les Chola obtinrent de brillants résultats dans la conduite des affaires de l'État ainsi qu'en littérature et dans le domaine des arts. Le shivaïsme devint la religion dominante au IX^e siècle, renforcée encore par Rajaraja Ier et son fils qui en firent un culte royal. Cette période connut l'apogée de l'architecture *dravidienne* ; la sculpture, la peinture et la statuaire en bronze atteignirent un grand niveau de raffinement. Les origines de l'architecture *dravidienne* remontent à la période Gupta, qui servit de base à la conception des temples du VII^e au XVIII^e siècle. Les techniques de construction en blocs de pierre s'étaient développées sous les Pallava, mais les Chola reprirent et développèrent cette tradition, essentiellement pour les temples, où cet art atteint l'apogée de son expression. Ces temples se distinguent des constructions précédentes et suivantes par leurs formes plus restreintes et la domination du sanctuaire central sur l'ensemble. De la période chola, il ne reste cependant pas ou peu de traces de palais, de maisons ou d'autres édifices appartenant à l'architecture civile, bien que leur existence soit connue par certaines inscriptions.

Politique de gestion

Dispositions légales :

Les biens proposés pour inscription sont classés monuments d'importance nationale et placés sous la protection du gouvernement central. Ils sont régis par la loi sur les monuments anciens et les sites et vestiges archéologiques (AMASR 1958) et les décrets d'applications correspondants (1959). Le temple de Brihadisvara à Tanjore est protégé depuis 1922, celui de Gangaikondacholapuram l'est depuis 1946 et celui d'Airavatesvara, depuis 1954.

Les trois temples sont « vivants » en ce sens que les rites religieux traditionnels se poursuivent avec une large participation du public. Les biens sont par conséquent soumis à la loi sur les Œuvres religieuses et caritatives hindoues du Tamil Nadu (1959).

Les zones qui ne sont pas spécifiquement couvertes par les réglementations du gouvernement central, mais qui font partie des zones proposées pour inscription et des zones tampon, sont protégées par la loi sur les monuments anciens et historiques et les sites et vestiges archéologiques de Madras (1966).

Structure de la gestion :

Les temples de Brihadisvara et d'Airavatesvara appartiennent au fonds héréditaire du palais de Devasthanam. Dans les faits, depuis leur construction, ces temples sont restés la propriété des souverains successifs. Les derniers souverains étaient les Marathas, qui régnèrent jusqu'à l'arrivée des Britanniques. Par contrat, la conservation et l'entretien des biens sont placés sous la responsabilité de l'*Archaeological Survey of India* (ASI - Agence archéologique de l'Inde). De son côté, le temple de Brihadisvara à Gangaikondacholapuram est la propriété du gouvernement du Tamil Nadu, car le bien n'est pas resté la propriété d'une même entité, contrairement aux deux autres temples.

Traditionnellement, les temples vivants du Tamil Nadu sont gérés par des personnes ou par des comités. La loi de 1959 sur les Œuvres religieuses et caritatives hindoues du Tamil Nadu a rassemblé tous ces biens dans un cadre unique réglementant les activités administratives et religieuses. L'administration générale des temples est sous la responsabilité de la direction des Œuvres religieuses et caritatives hindoues du gouvernement du Tamil Nadu et l'*Archaeological Survey of India* est responsable de la gestion de la conservation du bien.

L'*Archaeological Survey of India* possède des plans de conservation détaillés des biens et dispose de programmes d'entretien et de maintenance réguliers et de systèmes permettant de traiter les urgences et les besoins spécifiques.

La direction de l'Information et du Tourisme du gouvernement du Tamil Nadu, en collaboration avec le ministère du Tourisme et de la Culture, a défini un certain nombre de programmes concernant le tourisme sur les trois sites. Le plan détaillé pour Tanjore est en préparation, mais le tourisme est surtout géré par les autorités locales. Dans le cas de Darasuram, le temple d'Airavatesvara est proche de la ville de Kumbakonam, et le tourisme est de son ressort. Dans le cas de Gangaikondacholapuram, il existe un plan pour construire et équiper un centre d'accueil et d'hébergement hôtelier des touristes en dehors de la zone tampon.

Le dossier de proposition d'inscription mentionne que les administrations locales de tous les sites sont conscientes des exigences requises pour les biens culturels d'importance nationale et qu'elles coopèrent pleinement à cet égard.

On note que l'entrée des sites est gratuite. En certaines occasions, telle que les jours de pleine lune, les visiteurs peuvent dépasser le chiffre de 60 000 par jour.

Ressources :

L'*Archaeological Survey of India* dispose d'un budget annuel pour l'entretien et la conservation des biens ainsi que pour l'aménagement d'espaces d'accueil des visiteurs et pour la documentation, l'exploration et les fouilles.

Justification émanant de l'État partie (résumé)

Les trois temples constituent un ensemble exceptionnel témoignant du développement progressif et extraordinaire de l'art et de l'architecture Chola dans ce qu'ils ont de meilleur ; ils illustrent aussi une période très originale de l'histoire Chola et de la culture tamoule.

Critère i : Le temple de Brihadisvara à Tanjore illustre l'apogée des temples de type *dravidien* dans leur forme la plus épurée, la précision de leur conception et de leur exécution, et leur monumentalité. Le temple de Brihadisvara à Gangaikondacholapuram et celui d'Airavatesvara à Darasuram suivent le même concept de monumentalité, avec une rationalisation plus poussée de la structure, de la forme architecturale, de la distribution du contenu sculptural et du traitement de la surface. Ce n'est qu'à cette période la plus glorieuse de construction des temples Chola, symbolisée par le temple de Brihadisvara à Tanjore, que le *vimana* (sanctuaire principal), et non plus le *gopura* (porte monumentale), domine les autres constructions, et qu'il représente le *shuddha vimana* ou *vimana* construit entièrement en pierre, et non plus de briques et d'enduit.

Critère ii : La construction du temple de Brihadisvara à Tanjore par Rajaraja Ier (985-1014) correspond à un tournant fondamental de l'histoire du sud de l'Inde dans les premières années du XIe siècle, lorsque Tanjore devient la capitale culturelle tamoule à son apogée, centre qui entra largement en relation avec d'autres régions de l'Inde et de l'Asie.

Critère iii : Le temple de Brihadisvara à Tanjore représente le sommet de la culture tamoule et son niveau le plus raffiné, dont toutes les formes d'art traditionnel - sculpture, peinture, danse, musique, littérature - se poursuivent et gagnent en reconnaissance non seulement en Inde mais dans d'autres parties du monde.

Critère iv : Le Brihadisvara à Tanjore est incontestablement le plus bel exemple d'architecture de temple *dravidien*. Selon les textes anciens, il est fondamental que le système iconographique - à la fois métaphorique et figuratif, exprimé dans un langage architectural et conçu pour représenter les structures cosmiques, fidèles à l'idéologie Chola qui associe le temple, le cosmos et le territoire - ait été intégré à une forme physique et conceptuelle globale. La totalité de ce système inspira les créations qui allaient suivre, telles celles des temples de Brihadisvara à Gangaikondacholapuram et d'Airavatesvara à Darasuram.

3. ÉVALUATION DE L'ICOMOS

Actions de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité les biens en décembre 2003. Pendant cette mission, il y eut un accord avec les autorités pour ajuster la zone du temple de Brihadisvara à Gangaikondacholapuram proposée pour inscription. En réponse à la demande de l'ICOMOS, l'État partie a également fourni des garanties supplémentaires concernant la protection et le contrôle du développement dans les zones environnant le temple.

Conservation

Historique de la conservation :

Les trois temples sont protégés : Tanjore depuis 1922, Gangaikondacholapuram depuis 1946 et Darasuram depuis 1954. Le temple de Tanjore est entretenu depuis l'époque de sa mise sous protection, avec cependant une période (années 1960 et 1970) où l'argent a manqué, causant des problèmes dus au développement incontrôlé et à l'absence de drainage des eaux de ruissellement. Ces dernières années, l'entretien a été réorganisé en fonction d'un programme global.

À Gangaikondacholapuram, bien que l'ASI se soit préoccupée de la structure du temple, la zone du temple a connu divers problèmes, en particulier des constructions parasites qui ont failli porter atteinte au mur d'enceinte nord. Des portions de ces structures sur le côté est se sont écroulées. Plus récemment, les constructions parasites ont été supprimées avec l'aide du gouvernement local. Le *mahadvara* et le *prakara* de l'Est, qui étaient restés en ruine depuis le classement du site en 1946, ont été relevés avec les pierres d'origine. Des travaux de drainage des eaux ont également été réalisés. Les stucs du grand Nandi ont été préservés et restaurés après analyse. Les environs du site sont désormais entretenus comme un jardin permanent.

Depuis le classement du temple, des mesures ont été prises pour préserver la structure et les charpentes en bois. Le *mandapa* et le *balipitha* du Nandi ont été dégagés du sol. Les fouilles ont permis de mettre au jour différents éléments précédemment enfouis. L'ASI a pris des mesures pour supprimer les constructions empiétant sur l'emprise du temple et entreprendre des fouilles archéologiques pour déterminer le plan d'origine de l'ensemble. Cela a permis de découvrir le *mahadvara* est, dont la conservation et la restauration partielle sont en cours. La zone environnante protégée est en cours d'aménagement en jardin.

État de conservation :

L'état de conservation actuel des trois temples est considéré comme raisonnable. Des parties du site n'ont jamais cessé d'être vouées au culte et sont entretenues régulièrement depuis longtemps. D'autres parties ont été fouillées récemment et sont aujourd'hui présentées au public. Certaines des constructions parasites ont été supprimées. L'entretien régulier est, et demeure, la principale exigence. Il faudra prêter attention au site, en particulier aux zones environnantes, dont la responsabilité légale est l'objet de discussions entre l'ASI et les autorités locales.

Gestion :

La gestion doit tenir compte d'un juste équilibre entre les exigences de continuité traditionnelle et la priorité actuelle des temples vivants. L'ASI est depuis longtemps responsable de la sauvegarde et de la sécurité des structures, de l'entretien courant et de l'élaboration et l'application de tous les plans et directives de gestion. Le gouvernement central est responsable de l'administration des temples pour ce qui concerne les aspects financiers, la

nomination des prêtres et du personnel et les relations avec le public.

Les zones principales proposées pour inscription des trois temples sont limitées aux temples eux-mêmes. Les zones tampons sont relativement étroites et entourent les zones principales. Pendant la mission d'expertise de l'ICOMOS, ces questions ont été évoquées avec les autorités, qui prennent des mesures pour répondre aux observations émises. Ainsi, à Gangaikondacholapuram, le réservoir disposé à l'est de l'entrée principale du temple de Brihadhisvara sera intégré à la zone du monument. Les baraquements et les deux vieilles maisons des prêtres qui se trouvent dans la zone protégée seront reconstruits hors de la zone tampon. De même, il a été suggéré de réorganiser la circulation sur les routes d'accès, d'améliorer la disposition des jardins aménagés dans les zones environnantes et de faire une présentation adaptée des sculptures et des fragments détachés des monuments. La zone urbaine construite autour du temple d'Airavatesvara à Darasuram sera classée zone urbaine historique, et tout développement sera strictement limité dans un périmètre de 1 km autour de la zone protégée. L'ASI a pris des mesures pour renforcer la loi contrôlant les activités de construction et d'extraction minière dans un périmètre de 100 m autour d'un monument protégé, et pour déclarer les 200 m suivants comme étant des zones à réglementation stricte. À Tanjore, la zone des fossés entourant le temple de Brihadhisvara sera confiée à l'ASI qui sera chargée de sa rénovation et de son entretien.

La direction du développement urbain et rural du gouvernement du Tamil Nadu a lancé un processus de réglementation et de contrôle d'une zone d'un rayon de 1 kilomètre autour du temple, qui est déclarée « zone patrimoniale ». Le contrôle vise l'aménagement du territoire, la densité de développement et la limitation de la hauteur des constructions (9 m).

La gestion des biens intéresse l'ASI, le ministère du Tourisme et de la Culture et le Centre culturel du Sud de l'Inde. Au niveau du gouvernement local, un certain nombre d'agences et d'organismes est concerné, par exemple les Œuvres religieuses et caritatives hindoues du Tamil Nadu, le ministère du Tourisme et de l'Information, et l'administration fiscale locale. Dans la pratique, la gestion des biens sera coordonnée par deux commissions, l'une au niveau politique avec le comité de coordination Apex (ACC), et l'autre sur le terrain, au niveau de l'exécution, avec le Comité de coordination des travaux (FCC).

Analyse des risques :

Les temples se trouvent dans des zones urbaines ou de villages et il existe un risque de pression du développement urbain. Cependant, l'ASI, conjointement avec l'administration locale, a pris des mesures pour contrôler tout développement aux alentours et, le cas échéant, pour étendre la zone tampon actuelle. Le risque sismique est faible. Les pluies sont abondantes dans la région mais les inondations n'ont pas causé de dommages par le passé. Les temples sont parfois visités par de grandes foules au moment des fêtes religieuses. À cet égard, les mesures à prendre sont prévues dans les plans de gestion.

Authenticité et intégrité

Les trois biens répondent aux critères d'authenticité pour ce qui est de leur conception, des matériaux utilisés et de leur exécution. Parallèlement à leur grande valeur archéologique et historique, les temples sont toujours des lieux de culte vivant. Ils faisaient autrefois partie de grandes villes royales mais sont demeurés les seuls éléments remarquables dans un contexte devenu aujourd'hui essentiellement rural.

Évaluation comparative

Les temples Chola sont le fruit des diverses évolutions que l'Inde a traversées. Ils sont conçus comme des représentations « de la vision du monde cosmologique » telle qu'elle a été propagée par la religion et la mythologie puraniques. Dans l'Inde du Sud, la tradition de la construction des temples fut établie par la dynastie Pallava, qui précéda celle des Chola. Le style *dravidien* fut conduit à son apogée par la dynastie Chola. Le plus remarquable de tous est le temple de Brihadisvara à Tanjore, construit par Rajaraja Ier. Il possède aussi la plus haute tour sanctuaire, le *vimana*. Les deux autres temples présentent des caractéristiques complémentaires et des variations par rapport au modèle établi par le temple édifié à Tanjore. Le temple à Darasuram, en particulier, est un exemple de la dernière phase de la période la plus importante de cette architecture.

Les sites comparables sur la Liste du patrimoine mondial sont : l'ensemble monumental de Khajuraho, édifié aux Xe et XIe siècles (Patrimoine mondial 1986 ; critères i, iii), appartenant à l'hindouisme et au jaïnisme, dans l'Inde du Nord, et l'ensemble de Prambanan en Indonésie (Patrimoine mondial 1991 ; critères i, iv), qui fut construit au Xe siècle et dédié aux divinités hindoues (Shiva, Vishnu et Brahmâ). Ces ensembles diffèrent cependant des temples Chola du point de vue de leur culture et de leur architecture.

Valeur universelle exceptionnelle

Déclaration générale :

Les trois grands temples Chola sont les témoignages monumentaux les plus représentatifs du grand Empire Chola qui domina l'Inde du Sud et les îles avoisinantes du Xe au XIIe siècle. Hormis les temples, il ne reste pas d'autres grands édifices. Les grands *vimanas* à nombreux étages sont les éléments centraux des temples et leur ornementation sculptée et très élaborée représente les divinités et les personnages mythologiques des croyances tamoules. Le temple de Brihadisvara à Tanjore est le premier et le plus pur des temples de style *dravidien*. Les deux autres représentent des exemples ultérieurs importants, illustrant le développement progressif du grand art et de la grande architecture Chola.

Évaluation des critères :

Critère i : Les trois temples Chola de l'Inde du Sud représentent une réussite créative remarquable dans la conception architecturale de la forme pure du type de

temple *dravidien*, qui se traduit aussi par la monumentalité et la qualité d'exécution remarquable en granit, qui les distinguent des temples plus tardifs, construits en briques.

Critère ii : S'inspirant des développements précédents, le temple de Brihadisvara à Tanjore devint le modèle des temples Chola, dont les deux autres biens offrent un témoignage complémentaire.

Critère iii : Les trois grands temples Chola apportent un témoignage exceptionnel et le plus remarquable sur le développement de l'architecture de l'Empire Chola et sur la civilisation Tamoule en Inde du Sud.

Critère iv : Le temple de Brihadisvara à Tanjore devint un exemple exceptionnel et un modèle pour la réalisation de l'architecture et des caractéristiques artistiques traduisant la représentation Chola du cosmos. Le temple de Brihadisvara à Gangaikondacholapuram et celui d'Airavatesvara à Darasuram sont des créations uniques qui complètent la représentation de cette culture.

4. RECOMMANDATIONS DE L'ICOMOS

Recommandation concernant l'inscription

Que le bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères i, ii, iii et iv** :

Critère i : Les trois temples Chola de l'Inde du Sud représentent une réussite créative remarquable dans la conception architecturale de la forme pure du type de temple *dravidien*.

Critère ii : Le temple de Brihadisvara à Tanjore est le premier grand exemple des temples Chola, suivi d'un développement dont les deux autres biens apportent aussi un témoignage.

Critère iii : Les trois grands temples Chola apportent un témoignage exceptionnel et le plus remarquable sur le développement de l'architecture de l'Empire Chola et la civilisation tamoule en Inde du Sud.

Critère iv : Les grands temples Chola à Tanjore, Gangaikondacholapuram et Darasuram sont des exemples exceptionnels de l'architecture et de la représentation de l'idéologie Chola.

ICOMOS, mars 2004